

## Fondation

# Vingt-cinq bougies pour Action Innocence

**Le gala annuel a célébré cette année l'anniversaire d'une fondation plus que jamais essentielle.**

Carole Kittner

C'est dans les salons cossus de l'Hôtel Président Wilson, à Genève, ce mercredi 4 décembre, que se sont données rendez-vous les tenues les plus élégantes. Les robes longues et les costumes sombres, selon le code vestimentaire stipulé sur le carton d'invitation, ont poussé les quelque 430 convives à se parer de leurs plus beaux atours. Il faut dire que l'occasion n'est pas des moindres. Ce soir, nous célébrons le 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation Action Innocence qui lutte contre les dérives d'internet auprès des plus jeunes. Sa présidente et fondatrice, Valérie Wertheimer, le clame haut et fort: «Depuis la création d'Action Innocence, internet n'a cessé de croître, de muter et de se réinventer. Les plus jeunes sont les plus vulnérables et les protéger requiert désormais de nouvelles compétences. Notre combat, aujourd'hui, est de donner aux parents et aux professionnels des outils pour accompagner les enfants et les adolescentes, les protéger et faire d'eux des citoyens responsables.» L'émotion est à son comble lorsqu'elle monte sur scène et commence son discours avec une citation de Christophe Colomb: «On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où l'on va.»

**Des temps forts par milliers** Alors que Michel Leeb, parrain de la fondation depuis sa création, lui souhaite un joyeux anniversaire par vidéo, car il joue au théâtre à Paris ce soir, Tiziana Bellucci, la directrice générale



Valérie Wertheimer, présidente et fondatrice d'Action Innocence, coupe le gâteau avec l'actrice Elsa Zylberstein, marraine de la fondation. TEAMREPORTERS, PASCAL BITZ

d'Action Innocence, glisse: «J'ai commencé en tant que bénévole il y a 25 ans, et je dirige Action Innocence depuis vingt ans maintenant. C'est mon combat plus que jamais. Lorsque nous nous sommes penchés sur ce demi-jubilé, nous avons réalisé combien de chemin a été parcouru tout en mesurant aussi les enjeux de demain, les combats essentiels, la pédocriminalité en ligne de mire, à mener pour la protection de l'enfance.» Un peu plus tard, c'est au tour de Christina Kitsos, maire de Genève, de prendre la parole en évoquant le projet «Écrans, parlons-en!» lancé cet automne par le Département de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève avec Action Innocence.

Sans transition, la jolie Camila Cabello, chanteuse et actrice née à Cuba, met le feu à la salle avec son tube «Señorita». Et Tiziana Bellucci de poursuivre: «La relève est là. Il y a nos donateurs de toujours mais leurs enfants également, soit la prochaine génération de parents.»

David Jarre le magicien, mentaliste et illusionniste surprendra comme toujours toute l'assemblée avant que la vente aux enchères ne débute.

#### Des dons historiques

Yü-Ge Wong, la commissaire-priseuse de Christie's Londres, va faire rire le public pendant que les enchères atteignent des montants inégalés. «Nous avons récolté 1'860'000 francs, soit près

de 2 millions en comptant encore les promesses de dons. C'est un montant absolument historique pour une soirée de Noël. Nos partenaires nous ont aussi offert des lots extraordinaires et, élément nouveau pour nous, ces lots accompagnent les sapins et les nounours, et non le contraire.» Ce sera pourtant la dernière édition autour des sapins et des nounours. La suite, elle, est en cours de réflexion. Le temps est à la fête encore! La délicieuse Elsa Zylberstein, actrice et marraine de longue date d'Action Innocence, prend le micro quelques instants avant de rejoindre Valérie Wertheimer pour couper l'impressionnant gâteau. Joyeux 25<sup>e</sup> anniversaire, Action Innocence!

## Audemars Piguet joue avec KAWS

**Companion, le personnage emblématique de l'artiste américain, nous épie depuis le cœur d'une montre Royal Oak Concept Tourbillon.**

La manufacture horlogère suisse Audemars Piguet et le graffeur new-yorkais KAWS signent une montre à quatre mains, la futuriste Royal Oak Concept Tourbillon «Companion». Une édition limitée à 250 exemplaires forgée dans le titane. Signe distinctif? Elle arbore le personnage cartoonnesque iconique de l'artiste. Sculpté en 3D, en titane également, ce Companion miniature donne l'impression de poser ses mains et son visage sur la glace saphir pour voir ce qui se passe à l'extérieur. Tandis que, sur sa poitrine, bat le cœur de la montre, et le sien par la même occasion. Une ouverture révèle le tourbillon, système qui permet de réduire les effets néfastes de la gravité sur la précision du mouvement.

KAWS a commencé sa carrière dans les années 90. Il s'est fait un nom en détournant des panneaux publicitaires dans les



Royal Oak Concept Tourbillon «Companion» en titane. Édition limitée à 250 exemplaires. AUDEMARS PIGUET

cabines téléphoniques et les autobus. C'est cette époque qui a tracé la voie à son panel de personnages qui lui ont servi de plateforme d'expérimentation, dont le fameux Companion, aussi attachant que déroutant. Reconnaissable à sa tête en forme de crâne, ses yeux marqués par une croix, ses gants et ses oreilles en os, il évoque à la fois la vie et

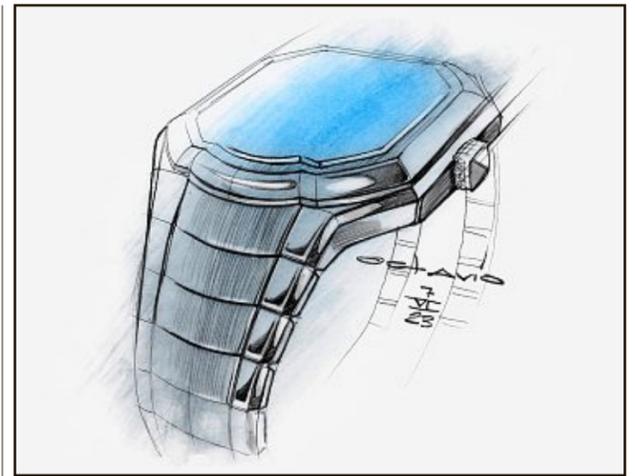
la mort, le vrai et le faux. Voyageant à travers le monde, il prend la forme de jouets, de sculptures grandeur nature, de ballons géants ou de réalité augmentée. Sa raison d'être? Nous inviter à sortir de notre zone de confort.

Placé au sein de la montre Audemars Piguet, le personnage veut humaniser l'industrie horlogère. Deux ans ont été nécessaires pour donner vie au projet. Et pour que la scène centrale trouve sa pleine expression, un affichage périphérique des heures et minutes a été mis en place. Il est actionné par deux roues crantées superposées, visibles côté face. Tant l'échelle des cinq minutes que les aiguilles en forme de triangles sont soulignées de matière luminescente, qui luit en bleu dans l'obscurité. À choix, deux bracelets interchangeables. Tous deux sont en cuir de veau, à la différence que l'un est gris clair avec effet textile, et l'autre gris ardoise décoré d'un motif textile. Mais aviez-vous remarqué ce petit détail? Les huit vis hexagonales sont marquées du X emblématique de KAWS... **SYG**

#### Donation

**Olivier Varenne et Beaubourg**

L'œuvre dont il est ici question s'intitule «Out of My Body». Il s'agit d'une installation de l'artiste japonaise basée à Berlin Chiharu Shiota. Du cuir rouge découpé suspendu par un entrelacs de fils poétique. Une fois encore, Shiota explore son identité, sa mémoire, son corps, ses expériences face à la maladie. Ladite pièce entre dans la collection du Centre Pompidou grâce à la donation d'Olivier Varenne et de son cousin éloigné, Guillaume Levy-Lambert. «Out of My Body» a été réalisée en novembre 2023 pour une exposition au Splendid, à Genève, cet ancien cinéma pornographique transformé en espace d'art éphémère. L'ensemble fut imaginé par le galeriste et curateur genevois Olivier Varenne. C'est la première installation majeure de Chiharu Shiota à intégrer le Centre Pompidou, et elle est désormais visible au niveau 4 du musée, dans ses collections d'art contemporain. En parallèle, une grande exposition est consacrée à l'artiste au Grand Palais, à Paris également, et ce, jusqu'au 19 mars. Le tout, à voir absolument. **CKI**



Dessin signé Octavio Garcia, le directeur créatif de Gérard Charles, de la montre Masterlink. GERALD CHARLES

## Gérald Charles sous les projecteurs

**Sous l'impulsion de son CEO, Federico Ziviani, la marque horlogère fondée par Gérald Genta ne cesse de prendre du galon.**

Le 27 novembre, Federico Ziviani, CEO de la marque horlogère Gérald Charles, a remporté le prestigieux prix Forbes Under 30 Switzerland pour la catégorie Industrie et manufacture. Ce concours récompense chaque année les 30 meilleurs entrepreneurs de moins de 30 ans. Près de 2500 candidats se sont présentés à cette édition 2024. Et si la catégorie ayant salué Federico Ziviani, 29 ans, ne sélectionne que des entreprises suisses, elle inclut tous les secteurs, pas seulement l'horlogerie. Retour sur le parcours de l'intéressé.

#### Selon vous, qu'est-ce qui vous vaut d'être distingué?

Lorsque j'ai repris les rênes de la marque Gérald Charles, il y a cinq ans, nous n'étions que deux, nous n'avions aucun point de vente et nous produisions 100 pièces par année. Aujourd'hui, nous sommes plus de 30, nous avons plus de 80 détaillants et sortons 1500 pièces par an. Notre croissance a donc été très importante dans une période assez courte. Et puis, il y a la passion avec laquelle tout cela a été fait.

#### Pourquoi vous êtes-vous investi dans la marque Gérald Charles qui était un peu une belle endormie?

Gérald Charles fut la dernière création de Gérald Genta (ndlr: le célèbre designer horloger disparu en 2011 a fondé la marque en 2000, après que sa marque du même nom a été rachetée par Bvlgari). Et ma famille était très amie avec Gérald Genta. Mon oncle, Giampaolo Ziviani, qui était le directeur général de la marque Gérald Genta, a passé presque onze ans à travailler à ses côtés. Ils ont voyagé dans le monde entier. Ensemble, ils ont créé des complications horlogères assez importantes. C'est un héritage suisse qu'il ne fallait pas laisser tomber. Je pense que nous avons une responsabilité historique à le développer. Pourquoi se borner à ne faire que des montres sur mesure? Pourquoi ne pas se faire connaître davantage? À l'époque, Gérald Genta ne voulait que se faire plaisir et exprimer sa créativité via des pièces uniques. Ce qui nous vaut d'avoir plusieurs centaines de dessins originaux de montres, mouvements et composants dans nos archives.

**Avant cela, que faisiez-vous?** Lorsque j'ai eu 18 ans, je suis allé étudier la finance à Londres, puis la technologie. J'étais ingénieur informatique. Je faisais des programmations.

**Rien à voir avec l'horlogerie...**



Federico Ziviani, CEO de Gérald Charles, une Masterlink en acier au poignet. GERALD CHARLES

Non, mais l'horlogerie m'a toujours passionné et j'ai toujours été en contact avec elle au travers de mon père, Franco Ziviani. C'est lui qui a fondé Audemars Piguet Italie. C'était un plaisir de passer du temps avec lui dans cet univers.

#### Comment voyez-vous votre rôle au sein de la marque?

Mon rôle est polyvalent. Lorsque j'ai commencé, j'ai touché à tout; la production avec les designers, la finance, le marketing, la vente, etc. Maintenant que les choses sont beaucoup plus structurées, mon rôle est de guider l'équipe avec une vision claire, de présenter la marque au monde entier, l'expliquer aux collectionneurs, aux fournisseurs... Nous entendons développer de nouvelles complications. Et 2025 marquera nos 25 ans. Des formes différentes vont apparaître. Jusqu'à présent, nous nous sommes concentrés sur la boîte Maestro, qui est la plus iconique.

#### Où se trouvent vos ateliers?

Dans le centre-ville de Genève, rue du Montblanc, à côté de l'Hôtel des Bergues. Nous sommes sous les toits, comme jadis, les cabinetiers, avec d'importants puits de lumière. Et nous sommes en train de grandir. De nouveaux horlogers nous rejoignent. C'est le seul endroit à Genève qui réunit des ateliers, un musée et un lounge où l'on peut se restaurer.

#### Au salon Watches & Wonders 2024, vous avez présenté la Masterlink. Une héritière de la Maestro dessinée par Gérald Genta?

Tout à fait. Elle reprend le boîtier de la Maestro, mais celui-ci est plus fin et il s'accompagne du premier bracelet asymétrique intégré Gérald Genta. Ce qui donne une montre à la fois plus élégante et plus racée, et facile à porter. Et malgré sa boîte de forme, où la pression s'exerce de façon beaucoup plus forte sur les coins, elle est étanche jusqu'à 100 mètres. Elle nous a demandé trois mois et demi de développement. Le marché a très bien répondu.

**Sylvie Lefebvre-guerreiro**